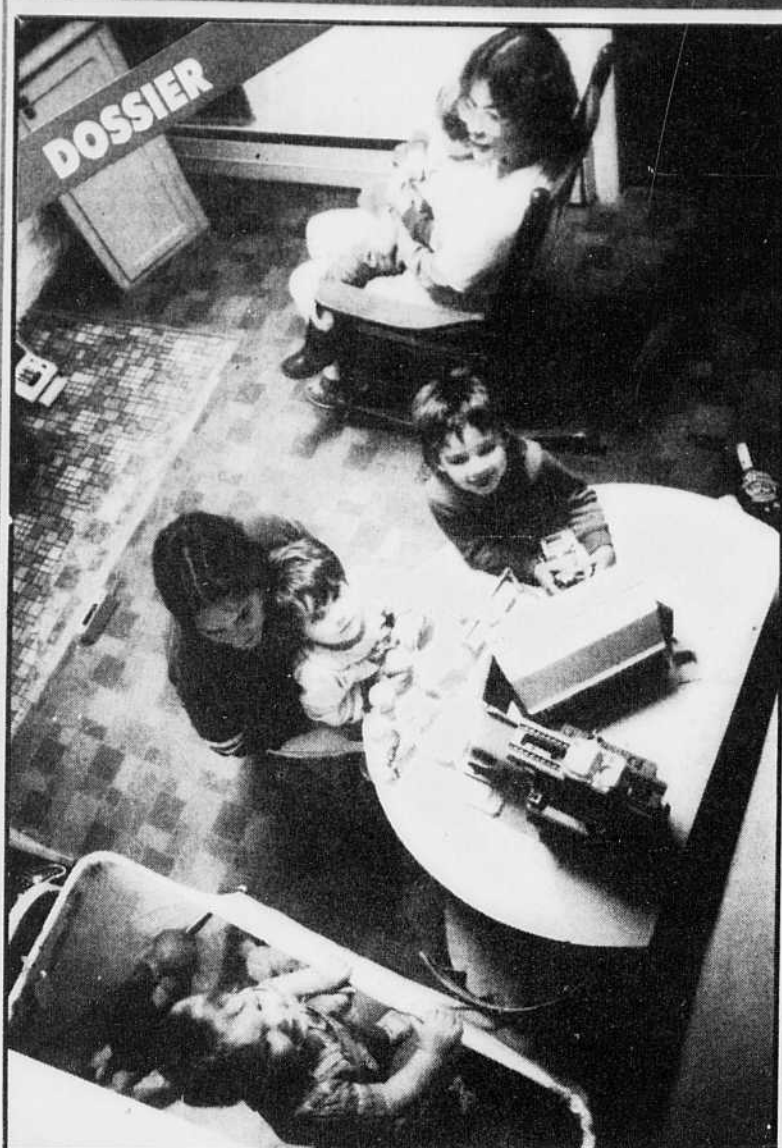


Les mères adolescentes



On n'y va plus pour cacher sa grossesse, mais les centres d'assistance-maternité paraissent toujours aussi nécessaires pour l'accueil et le réconfort des jeunes mères. Il en existe quatre au Québec, dont la Villa Marie-Claire de Sherbrooke.

Dans la deuxième et dernière partie d'un dossier du journaliste Stéphane Lavallée sur la maternité à l'adolescence, La Tribune présente aujourd'hui cette ressource et poursuit la publication des témoignages livrés par de jeunes mamans.

Des grossesses qu'il faut encore cacher?

Voir Forum

la tribune

Pour illustrer chaque jour la consommation de courant réelle des citoyens

Sherbrooke aura son monument sur l'électricité



Le conseiller sherbrookoïse Laurier Custeau

par Daniel FORGUES
SHERBROOKE — La Ville de Sherbrooke érige dès l'an prochain un monument unique au Canada et illustrant à toute heure du jour la consommation totale d'électricité de ses citoyens et ce, dans un but de sensibilisation et d'incitation à l'économie d'énergie.

La nouvelle a été confirmée à La Tribune en fin de semaine par le conseiller Laurier Custeau qui préside le comité du centenaire d'Hydro-Sherbrooke, dont les membres doivent incidemment se rencontrer cette semaine afin de dresser le bilan des activités ayant marqué ce centenaire à Sherbrooke.

En souvenir du centenaire

S'il doit sensibiliser les Sherbrookoïses et les inciter à économiser l'énergie, le monument marquera principalement le centenaire d'Hydro-Sherbrooke et on pourra y lire sur une plaque

de bronze tous les noms des membres du conseil municipal actuel.

Même si le site d'érection de ce monument n'est pas encore décidé officiellement, il semble que l'on optera bientôt pour celui du bois Nicol à l'intersection des boulevards Jacques-Cartier et Portland; le site proposé à l'origine était celui de la place du Frère Théodé, à la sortie du pont Jacques-Cartier, mais une étude a démontré que l'aménagement des infrastructures y aurait été trop coûteux.

Quant au monument comme tel, le conseiller Custeau a indiqué que son architecture avait été conçue par un artiste sherbrookoïse; il sera principalement construit de granit et aura la forme d'une arche asymétrique.

La hauteur originale prévue était d'une trentaine de pieds mais, pour éviter que le monument soit trop imposant, on a réduit sa hauteur à une vingtaine de pieds.

Deux artistes avaient soumis des plans pour ce monument du centenaire d'Hydro-Sherbrooke.

Comme un thermomètre

La conception du monument permettra aux citoyens de prendre connaissance, d'un seul coup d'oeil, de la consommation totale d'électricité à Sherbrooke.

En fait, on utilisera un peu le principe du thermomètre pour indiquer aux Sherbrookoïses le degré de consommation de l'électricité fournie par Hydro-Sherbrooke.

"On compte bien faire prendre conscience aux citoyens de l'importance d'économiser l'électricité", de préciser M. Custeau.

Chutes d'eau

L'été, des chutes d'eau avec lumières indiqueront la consommation électrique de toute la ville.

En période hivernale toutefois, les chutes d'eau feraient place à un autre principe, toujours de couleurs, pour indiquer cette consommation.

Tout le mécanisme sera évidemment contrôlé à partir d'Hydro-Sherbrooke, rue Roy.

100,000 \$
La conception et l'érection du monument commanderont des investissements frisant les 100,000 \$, a indiqué M. Custeau.

Rappelons qu'Hydro-Sherbrooke a toutefois reçu environ 25,000 \$ en subventions d'Hydro-Québec et des gouvernements provincial et fédéral dans le cadre de son centenaire et qu'on est allé chercher autour de 75,000 \$ de commanditaires.

Comme Hydro-Sherbrooke vient à peine d'investir plus de 2 millions \$ dans ses installations de la rue Roy, on aura droit à une certaine somme d'argent pour le volet culturel, somme que l'on entend consacrer à l'érection du monument, si bien qu'en bout de ligne on aurait maintenant tout l'argent nécessaire à la réalisation du projet.

Pour l'été

Pour le conseiller Laurier Custeau, ce style de monument, par le rôle qu'il jouera au sein de la communauté sherbrookoïse, sera unique au Canada.

Il semble que la construction pourrait débiter au printemps et que le monument serait fonctionnel dès l'été si tout se déroule comme prévu.



La ministre Barbara McDougall

Plan visant à expulser les requérants d'un statut de réfugié

OTTAWA (PC) — Le gouvernement conservateur envisage l'adoption d'un plan dont la principale conséquence pourrait être l'expulsion de dizaines de milliers de personnes réclamant le statut de réfugié au Canada, a appris la Presse Canadienne.

Un document relatif à un projet transmis au cabinet fédéral en août dernier montre que la ministre de l'Immigration, Mme Barbara McDougall, désire accélérer le processus d'étude d'une importante quantité de requêtes de ce statut encore sur les tablettes.

Le projet propose l'adoption de nouvelles méthodes d'étude de ces demandes et il pourrait résulter en l'expulsion rapide de personnes — jusqu'à 28,000 — attendant que leur cas soit réglé. Quelque 40,000 autres causes pourraient être entendues en trois ans.

Pas d'amnistie

Le document indique que Mme McDougall a décidé de rejeter les appels en faveur d'une amnistie générale pour les demandeurs du statut de réfugié.

Elle a également décidé de ne pas accorder une "révision administrative", qui aurait pu adoucir les règlements pour une brève période afin d'éliminer les dossiers en arriéré.

Le document prédit aussi que si rien ne bouge, quelque 70,000 personnes affirmeront être des réfugiés vivront au Canada d'ici le 1er janvier, alors que les responsables de l'immigration seront à la recherche d'une façon de faire avancer les dossiers de celles-ci.

Un membre de l'entourage de Mme McDougall, M. Ian Sadinsky, a refusé de formuler des commentaires sur le document ou quoi que ce soit à l'étude par le cabinet. Il a toutefois indiqué qu'il s'attendait à ce que celui-ci prenne sous peu une décision en ce qui concerne les dossiers en retard, la nouvelle loi sur les réfugiés devant bientôt entrer en vigueur.

Actuellement, un processus d'audiences et d'appels a permis à certains demandeurs de vivre et de travailler au Canada plusieurs années avant que leurs cas ne soient réglés.

Aucun mérite

Le document prédit que 28,000 dossiers en retard seront jugés sans fondement. Les personnes concernées bénéficieront d'une audience devant un arbitre et un membre du nouveau bureau fédéral des réfugiés.

Si ces audiences ne révèlent aucun motif valable de leur permettre de demeurer au pays, elles seront immédiatement expulsées.

Avertissement de Jacques Proulx aux membres du GATT en réunion à Montréal

L'élimination des subventions aux agriculteurs mènerait au marasme

MONTREAL (PC) — Les membres du GATT qui veulent éliminer les subventions aux agriculteurs font fausse route et surtout posent un faux problème, estime le président de l'Union des producteurs agricoles (UPA) du Québec, M. Jacques Proulx.

"On ne peut traiter l'agriculture sans tenir compte de ses particularités, dit-il. L'économie agricole est fragile, dépendante de facteurs incontrôlables, ne serait-ce que le climat", a-t-il ajouté.

L'élimination complète des subventions au revenu des agriculteurs mènerait "au marasme", a-t-il estimé hier en entrevue, à la veille de l'ouverture à Montréal de la réunion des pays adhérents à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT).

Au cours de cette réunion, les ministres représentant 105 pays discuteront notamment des règles à établir pour l'encadrement du commerce agricole mondial, qui compte aujourd'hui pour 13 pour cent des échanges à travers le monde. L'élimination à terme des subventions à l'agriculture, réclamée par les États-Unis, sera au coeur de leurs débats.

Subventions démesurées

Depuis quelques années, un conflit larvé oppose les États-Unis et la Communauté économique européenne au sujet des subventions de soutien aux agriculteurs et à l'exportation des denrées. Les deux blocs s'adonnent à une surenchère des subventions à l'agriculture ayant pour but de baisser les prix de leurs produits sur les marchés étrangers.

Les États-Unis dépensent en 1985 17 \$ pour soutenir l'exportation d'une poche de riz d'une valeur de 4 \$.

Aujourd'hui, ils réclament à grands cris l'abolition à terme de toutes les subventions agricoles. L'Europe estime que la position américaine est "irréaliste" et souhaite plutôt le maintien de certaines formes de soutien, bien qu'elle soit d'accord, comme le Canada pour l'élimination des subventions aux exportations.

Américains et Européens ont reconfirmé leurs positions respectives hier, à moins de 24 heures de l'ouverture de la conférence.

Pour M. Proulx, il s'agit là d'un faux débat. "Le vrai problème, c'est la sur-

production des pays industrialisés pendant que la moitié du monde crève de faim", a-t-il ajouté, s'élevant contre "la pensée qui se dégage du GATT".

"Le GATT ne parle que d'ouvrir les frontières, de baisser les prix et d'éliminer les subventions, alors que ce qu'il faut, c'est réduire la production dans nos pays et aider les pays du tiers monde à augmenter la leur. Lorsque les pays en développement seront autosuffisants, on pourra faire du vrai commerce", a affirmé M. Proulx.

Surproduction

"Actuellement, la surproduction des pays industrialisés et la guerre commerciale qu'ils se livrent ont favorisé le dumping des denrées agricoles sur les marchés du tiers monde, ce qui décourage la production locale", selon M. Guy Lafleur, porte-parole de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI).

Selon M. Proulx, le GATT doit de façon urgente établir une discipline chez les pays agro-producteurs, définir des quotas s'il le faut; définir en parallèle des politiques de soutien au revenu des agriculteurs, qui pourraient s'inspirer largement, croit-il, des expériences québécoises (crédit agricole et assurance stabilisation); et établir de nouvelles règles sur le partage des marchés qui permettraient au tiers monde d'accroître son autosuffisance.

Libre-échange

Par ailleurs, questionné sur la conclusion d'un accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, le directeur général du GATT, M. Arthur Dunkel, a déclaré que ce traité "s'inscrit parfaitement dans les objectifs du GATT et ne se trouve pas en contradiction avec les objectifs de la présente négociation".

La création de zones de libre-échange est en effet prévue à l'article 24 de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), a rappelé M. Dunkel en conférence de presse, hier.

"Des que ratifié, le traité ca-



Jacques Proulx, président de l'Union des producteurs agricoles.

nado-américain sera soumis aux parties contractantes du GATT qui en examineront la compatibilité avec les dispositions de l'article 24, a-t-il ajouté. Ce genre d'entente n'est d'ailleurs pas une première", dit-il en citant l'exemple de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande qui ont déjà réalisé le même genre d'entente récemment.

A compter d'aujourd'hui et jusqu'à jeudi, les ministres du Commerce, des Finances et de l'Agriculture de 105 pays font le point à Montréal sur les résultats à mi-parcours du huitième grand cycle de négociations commerciales multilatérales, l'"Uruguay Round", lancé en 1986 à Punta del Este en Uruguay.

L'objectif fondamental de ces négociations est de définir les règles du commerce mondial.

Autres nouvelles en page C 6

LA MÉTÉO

(340e jour de l'année)
Variable: -14 à 6 C
Lever du soleil: 7h11
Coucher du soleil: 16h04
Demain: nuageux.
Détail: page B-4

DÉCHETS DES É.U.

Les élus de Stoke entendent réévaluer leur position

A 3

COATICOOK

La construction du pont de la Gorge attire les curieux

A 5

INDEX

Agro-alimentaire: page B-5
Arts: page D-5
Carrières et professions: page D-8
Décès: page C-6
De tout et de tous: page B-4
Économie: page C-1
Petites annonces: page C-2
Reportages: page B-6
Sports: page D-1
Vivre: page B-3

Woolco

LE JOUR 144 ET 244

AUJOURD'HUI ET DEMAIN



Les petits poissons rouges se vendent à la douzaine depuis quelques jours, plusieurs propriétaires de piscine leur attribuant des qualités de nettoyeurs d'algues.

Certains croient qu'ils nettoient les piscines en hiver

Les poissons rouges se vendent à la douzaine

par Daniel FORGUES
SHERBROOKE — Vraie ou pas vraie cette histoire des poissons rouges nettoyant les piscines en hiver?

Qu'importe si l'idée est fondée, l'important, c'est que la plupart des animaleries de Sherbrooke et la région ont pratiquement épuisé leurs réserves de poissons rouges la semaine dernière et qu'un vent de folie semble s'être emparé des propriétaires de piscines.

Rappelons que pour régler le problème de formation d'algues dans leur piscine en hiver, certains citoyens de Mascouche auraient mis des poissons rouges dans leur piscine juste au moment où la glace commençait à prendre. Les poissons se seraient

nourris des algues durant tout l'hiver et, au printemps, l'intérieur de la piscine était brillant comme un sous-neuf!

Vraie ou pas vraie cette histoire?

Elle semble suffisamment fondée pour que les médias aient répandu l'idée la semaine dernière et compte tenu du prix des poissons rouges, approximativement 3 \$ la douzaine, cette idée a fait bouillir de rage, considérant qu'il en coûte généralement une quarantaine de dollars en produits chimiques pour nettoyer la piscine au printemps.

Si plusieurs animaleries de Sherbrooke ont vu leur réserve de poissons rouges disparaître en quelques jours, certains consommateurs achetant les petits poissons à la douzaine, d'autres, par contre, ont réussi à décourager les propriétaires de piscine à acheter inutilement des poissons rouges.

Car, disent-ils, si les poissons rouges peuvent se nourrir d'algues collées aux parois de la piscine, leurs excréments souilleront inévitablement le fond de la piscine.

Le propriétaire d'une animalerie a d'ailleurs laissé entendre qu'à cette époque-ci de l'année, plongés dans une eau glaciale, les poissons rouges ne pourraient

survivre parce qu'ils n'ont pas été habitués graduellement à cette température.

Enfin, un autre propriétaire d'animalerie a dit croire à l'idée, mais à la condition de pratiquer un évent dans la glace de façon à fournir de l'oxygène aux poissons.

Si l'idée a fait bouillir de rage, plusieurs propriétaires de piscine auront sûrement hâte au printemps pour constater l'état du fond de leur piscine.

Ils constateront également que s'ils ont survécu, les poissons rouges auront grandi de quatre et même cinq pouces, un phénomène sur lequel la plupart des propriétaires d'animalerie interrogés en fin de semaine semblaient s'accorder.

Le projet de réacteur nucléaire au CHUS

La CSN veut en faire un dossier national

SHERBROOKE (DD) — Le Conseil central des syndicats nationaux de Sherbrooke (CSN) entend faire du projet de réacteur nucléaire au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) un dossier national et demandera au Conseil fédéral de la CSN — qui a lieu les 7, 8 et 9 décembre — de prendre position là-dessus.

Après avoir renouvelé son opposition à l'implantation d'un réacteur nucléaire de type Slowpoke au CHUS, à l'occasion du congrès biennal qu'il tenait ce week-end, le Conseil central des syndicats nationaux de Sherbrooke (CSN) a décidé de prendre les grands moyens.

"C'est un dossier national, Énergie atomique du Canada a des projets d'implantation, on est en train d'ouvrir la machine et de se structurer rapidement avec la mise sur pied, notamment, d'un comité d'experts", a indiqué le président du Conseil central, Janvier Cliche, reconduit à son poste pour un nouveau mandat de deux ans.

La CSN, qui compte au-delà de 1.000 membres à l'emploi du CHUS, a aussi adopté une résolution afin de prendre "tous les moyens appropriés pour obtenir que le CHUS abandonne son projet d'implantation d'un réacteur nucléaire".

Emplois

Le Conseil central a également profité de son congrès pour adop-

ter d'autres résolutions destinées à accroître son implication dans la défense de l'environnement, sans toutefois délaissier ses préoccupations plus traditionnelles, comme la préservation des emplois manufacturiers.

Outre la question du réacteur Slowpoke, le syndicat a également pris position contre l'importation en Estrie de déchets des États-Unis. En plus de donner son appui à la Coalition régionale contre l'importation de déchets solides, il demande au gouvernement de faire enquête sur cette pratique et de l'interdire le plus tôt possible.

Le problème des déchets biomédicaux inquiète également le Conseil central de la CSN.

"On a vérifié comment les centres hospitaliers disposent des déchets biomédicaux et on s'est rendu compte que beaucoup de choses échappaient à une gestion saine des déchets...", a expliqué M. Cliche, ajoutant que les travailleurs s'interrogent de plus en plus dans leur milieu de travail sur les questions d'environnement et veulent établir un dia-

logue avec leur employeur sur ce sujet.

"Dans ce dossier, non seulement le congrès a adopté une priorité à ce niveau, mais aussi alloué un budget de 4.000 \$", explique le président du Conseil central de Sherbrooke, afin d'appuyer les organismes impliqués dans la défense de l'environnement.

Situation précaire

Le Conseil considère par ailleurs la situation de l'emploi en Estrie comme étant dans une phase de "stabilité précaire", en raison notamment d'une perte d'emplois dans le secteur manufacturier.

"Ce qu'on constate — on ne dit pas que c'est la catastrophe —

mais il y a une baisse de l'emploi manufacturier", dit Janvier Cliche, en citant les cas des fermetures des usines Kayser (150 emplois) et de la Lowney, dont la fin graduelle des opérations entraînera 350 mises à pied d'ici septembre 1989.

Le Conseil central de la CSN entend par ailleurs continuer de marquer son opposition à l'accord de libre-échange, mais souhaite parallèlement oeuvrer à la mise sur pied d'une politique de plein-emploi.

"Le conseil fédéral de la CSN va se prononcer la semaine prochaine sur la poursuite de la lutte", précise Janvier Cliche, ajoutant que le congrès régional a demandé l'instauration d'une session de formation sur le libre-échange.

Au moins quatre personnes seraient intéressées au poste laissé vacant par Yvon Côté

ROCK FOREST (DF) — Au moins quatre personnes seraient intéressées à combler le poste de conseiller laissé vacant à Rock Forest par la démission d'Yvon Côté élu député à Ottawa, a pu apprendre La Tribune.

Même si la période de mise en candidature ne doit être ouverte officiellement que quelques jours avant Noël, le 22 décembre, il semble qu'il y aura une lutte entre certains candidats.

Déjà, Lise Lafrance, une conseillère en bureautique de 38 ans et mère de trois enfants, a confirmé hier à La Tribune qu'elle sera officiellement candidate à ces élections devant se dérouler à la mi-février à Rock Forest.

Charles Lague, un directeur commercial de 52 ans, n'a pas voulu dire s'il allait poser sa candidature, mais a quand même avoué être en période de réflexion à ce sujet, sa décision finale n'étant pas encore prise.

Parmi les autres candidatures possibles, on entend parler des noms de Paul Rodrigue ainsi que de Rita Lapierre-Duquette, deux personnes qu'on n'a pu rejoindre en fin de semaine.

Rappelons que le conseiller Yvon Côté avait remis sa démission au sein du conseil municipal de Rock Forest quelques semaines avant la tenue des élections fédérales, élections qu'il a gagnées et qui l'ont finalement fait député à Ottawa pour le comté de Richmond-Wolfe.

carnet

King wellington
REDIGÉ EN COLLABORATION

Gaston Trépanier fera installer pour Noël deux canons à neige artificielle dans sa cour pour qu'il puisse enfin faire l'essai de son souffleur à neige flambant neuf.

Drôlement tordeuse cette prouesse acrobatique du géant de banque Daniel Duquette sur un comptoir devant une vingtaine de clients afin de remettre une affiche en place. Il a tellement forcé qu'il en était rouge... à moins que la gêne se soit emparé de lui.

Pour être certain que l'eau ne pénètre pas dans sa Jeep flambant neuve qu'il lavait dans un lave-auto en fin de semaine, Guy Castonguay a bien verrouillé toutes les portières en prenant soin de laisser ses clés à l'intérieur, avec tous les problèmes encourus par la suite.

A force de pratiquer son tir au poignet, Chantal Chartier Lemire a fini par faire des

siennes: c'est avec une étonnante facilité qu'elle a réussi à arracher une poignée de porte chez elle!

Fausse est la rumeur voulant que l'ex-conseiller de Rock Forest et nouveau député de Richmond-Wolfe, Yvon Côté, doive consulter le maire Gaetan Lavallée avant d'embaucher qui que ce soit dans ses bureaux de comté.

Denis Phaneuf de l'Hydro-Sherbrooke connaît maintenant tous les trucs sur la décontamination des huiles souillées au BPC puisqu'il a assisté jusqu'à la dernière minute, hier midi, à l'opération de décontamination de quelque 180 barils d'huile sur la rue Deschailion.

Le réseau de télévision Pathonic devrait annoncer cette semaine la nomination de Bernard Fabi à titre de président du réseau.

Bingo

727-2223

la tribune

UN SEUL MARATHON — CARTE BLEUE

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:
VENDREDI, le 2 décembre 1988:
i-18, i-23, N-38, i-22

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:
SAMEDI, le 3 décembre 1988:
O-75, N-42, i-17, N-43

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:
LUNDI, le 5 décembre 1988:
G-49, O-69, i-21, B-15

Les gagnants doivent appeler à

564-5470

Bingo

733-2177

la tribune

UN SEUL MARATHON — CARTE JAUNE

GAGNANTE DE 950\$

MME MARGOT MORISSETTE

50, rue Laval, Brompton

Étant la seule gagnante du marathon, Mme Morissette a gagné automatiquement le montant total soit 950\$.

Les gagnants doivent appeler à:

564-5470

loto-québec Résultats

Tirage du 88-12-03

	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	2 579 631.80\$
5/6 +	2	487 263.80\$
5/6	274	2 719.80\$
4/6	15 316	93.50\$
3/6	289 640	10.00\$

1 14 15 30 37 49

No complémentaire: 19

Tirage du 88-12-03

	GAGNANTS	LOTS
6/6	1	523 483.00\$
5/6 +	1	42 237.00\$
5/6	48	586.60\$
4/6	2 185	58.00\$
3/6	34 809	5.00\$

1 9 22 26 35 40

No complémentaire: 11

VENTES TOTALES: 1 444 472.00

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

AUX NORDIQUES AVEC O'KEEFE.

gratuitement

ASSISTEZ AU MATCH HARTFORD VS NORDIQUES

MERCREDI LE 28 DÉCEMBRE

4 billets par gagnant

10 gagnants par match

ADRESSEZ VOS ENVOIS À:

CHLT-RADIO

25, RUE BRYANT

SHERBROOKE

J1J 3Z5

Nom

Adresse

Ville

Code postal

Téléphone

En collaboration avec

En collaboration avec

Tirage du 12 au 16 décembre, 16h, à CHLT-63

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler. A Secours-Amitié il y a quelqu'un pour t'écouter.

UNE LUEUR D'ESPOIR...

SECOURS/AMITIÉ

Poste d'écoute: 564-2323
Sans frais d'appel: Woodton

LAC-MÉGANTIC RICHMOND ASBESTOS

composez 0 et demandez Zenith 5-3060
À TOUTE HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT

LOCATION

248\$

par mois plus taxe

N° 5744

Cavalière 89 coupé

4 cylindres, 2.0 litres, injection

5 vitesses manuelles, AM/FM stéréo

Sièges baquets inclinables

Basé sur un bail de 48 mois

Brouillard

AUTOMOBILE LTÉE
2700 Ouest, rue King, Sherbrooke, Qc
569-9941

Comptes de 37,000 \$ impayés à Deauville

Les élus tenteront de régler les deux dossiers ce soir

par Daniel FORGUES

DEAUVILLE — Pendant que l'ombre d'une poursuite au civil plane au-dessus de leur tête, les élus municipaux de Deauville tenteront de régler ce soir en assemblée publique le dossier de compte de 10,000 \$ reçu de la firme R.B. Inspection, tout comme celui de 27,000 \$ provenant d'un entrepreneur de Coaticook.

Rappelons que la firme R.B. Inspection, spécialisée en assainissement, réclame plus de 10,000 \$ suite à des travaux effectués à l'usine d'épuration de la corporation de Deauville en juillet dernier.

Comme certaines procédures n'ont pas été respectées au moment de commander ces travaux, dont l'absence d'appel d'offres, Deauville s'est obstinée à ne pas régler le compte, de là une mise en demeure signifiée par Me Pierre Lessard au nom de R.B. Inspection il y a maintenant plus d'une semaine.

Les principaux intéressés dans ce dossier, la corporation de

Deauville, le maire Egidio Marcoux, le conseiller Georges Emond, le secrétaire Emile Langellier et l'employé Guy Dodier, ont confié leur mise en demeure aux représentants des assurances de la corporation.

Décali dans la poursuite

Quant à l'éventuelle poursuite, elle est officiellement intentée contre les personnes précitées mais elle n'a pas encore été signifiée, comme l'a expliqué à La Tribune Me Pierre Lessard au cours du week-end.

Ce sont les assurances qui ont demandé un délai jusqu'à de-

main, mardi, le temps d'étudier le dossier, a-t-on pu savoir.

Le compte de la firme R.B. Inspection peut-il être acquitté par les assurances comme semblent le croire les intéressés dans le dossier?

C'est sans doute à cette question que tentent de répondre les représentants durant le délai demandé pour signifier la poursuite au civil.

Le dossier sera néanmoins discuté ce soir en assemblée publique de Deauville, sans que les élus sachent si les assurances paieront ou non le fameux compte.

27,000 \$

Quant aux deux autres comptes d'un entrepreneur de Coaticook, au montant de 27,000 \$, Deauville ne les a pas encore acquittés et le principal intéressé dans ce dossier, l'entrepreneur Camil Madore, compte bien assister aux délibérations de ce soir

pour voir comment le dossier sera traité.

Rappelons que ces comptes, au montant de 27,000 \$, originent d'un contrat signé en mai pour des travaux complétés en juillet et août. Le conseil de Deauville n'a pas encore acquitté ces factures parce que, semble-t-il, elles ne font pas partie d'un règlement d'emprunt.

M. Madore a d'ailleurs indiqué à La Tribune que c'est à la suite de l'assemblée de ce soir qu'il décidera s'il doit porter ou non sa cause devant les tribunaux pour obtenir son dû.

En somme, l'assemblée risque d'être passablement houleuse alors que les conflits entre le maire Egidio Marcoux et la majorité des conseillers risquent d'être mis en évidence encore une fois.

Rappelons que plus tard cette semaine, jeudi le 8 décembre, le maire Marcoux présentera le prochain budget de la corporation de Deauville.

Projet de site d'enfouissement Stoke entend bien réévaluer sa position

par Denis DUFRESNE

STOKE — Après avoir été favorable dans un premier temps à un projet de site d'enfouissement pour déchets solides en provenance des États-Unis dans leur localité, les membres du conseil municipal de Stoke pourraient fort bien s'y opposer en raison de l'absence de réelles mesures de contrôle sur ce genre de commerce.

Le conseil municipal de Stoke a été saisi il y a quelques semaines d'un projet de site d'enfouissement dans une gravière située sur le chemin Côté, entre le 5e et le 6e rang. Le promoteur, M. Marcel Henri, avait alors fait part au conseil de son intention de faire une demande à la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CP-TAQ) en vue d'opérer un site d'enfouissement de déchets secs à cet endroit.

La mairesse de Stoke, Monique Demers, a indiqué qu'après avoir appuyé ce projet, le conseil a par la suite senti le besoin de réévaluer sa position en raison de l'inquiétude manifestée par la population de l'Estrie face au phénomène de l'importation de déchets solides des États-Unis.

"Au départ, je pense qu'on était moins sensibilisé au fait que ça pouvait amener des problèmes. On voyait ça d'un bon oeil, mais à la suite de ce qui s'est passé autour de nous, on se questionne et on accepte très bien que les contribuables fassent pression", a indiqué ce week-end Mme Demers.

A son avis, c'est l'absence de réglementation assez sévère et de mesures de contrôle sur la nature exacte des déchets franchissant la frontière canado-américaine qui incitera les conseillers à faire marche arrière quand viendra le temps pour eux de se prononcer sur ce projet.

"Lorsque M. Henri ira à l'Environnement, on va devoir se prononcer et je ne pense pas que ce soit favorable", a déclaré la mairesse de Stoke.

Selon elle, le CPTAQ aurait déjà approuvé le projet, mais

le promoteur n'aurait pas encore effectué de demande auprès du ministère de l'Environnement.

"On se questionne beaucoup sur le type de contrôle qu'on peut avoir là-dessus, alors face à ça on est contre l'importation, on a déjà assez de nos propres déchets", ajoute Mme Demers.



Monique Demers

Celle-ci ajoute cependant que le conseil municipal de Stoke pourrait appuyer le projet si la réglementation était plus sévère: "On se demande ce que sont les mesures de contrôle actuellement. Peuvent-ils surveiller ce qui entre le jour et la nuit", demanda la mairesse de Stoke.

"Nous, ce n'est pas qu'on veut faire opposition contre tout projet, mais face au manque de contrôle et à l'importation de déchets des États-Unis, on s'oppose", a précisé Mme Demers.

Déchets américains en Estrie: Charest compte s'en mêler

SHERBROOKE (DD) — Le député et ministre Jean Charest, doit rencontrer cette semaine des responsables du ministère fédéral de l'Environnement en vue d'étudier les interventions possibles face au phénomène de l'importation de déchets solides des États-Unis dans la région.

M. Charest, qui a discuté du problème avec le nouveau député conservateur de Richmond-Wolfe, Yvon Côté, dit partager l'inquiétude de la population face au problème de l'enfouissement de matières solides (cendres et résidus de matériaux de construction) sur les sites des municipalités de Saint-Denis-de-Brompton, du canton de Magog et de Sherbrooke, notamment.

"C'est très légitime, on doit se poser des questions si on se met à recevoir des déchets. Il faut examiner cette situation de très près", pense M. Charest, ajoutant que selon lui tout ce dossier doit être évalué.

Le député de Sherbrooke a précisé que les différents ministères qui ont juridiction sur le commerce international (le ministère du Revenu, celui des Douanes et Accises; ainsi que ceux du Transport, de l'Agriculture et de l'Environnement) se sont entendus pour que le ministère de l'Environnement prenne en main le dossier du commerce des déchets solides.

M. Charest signale que pour ce qui touche les déchets solides (cendres, résidus de matériaux de construction), il n'y a actuellement pas de législation.

Ce qui est nouveau, note cependant le député, c'est le transport en quantité massive, ajoutant qu'il y a plusieurs endroits au Canada où des déchets traversent la frontière et cela dans les deux sens.

"Il y a un cas en Colombie-Britannique, où ce sont les Canadiens qui font l'objet de controverse", mentionne d'ailleurs M. Charest.

Pour sa part, le député con-

servateur de Richmond-Wolfe, Yvon Côté, a indiqué qu'il doit rencontrer Jean Charest cette semaine afin de discuter du problème.

M. Côté a également l'intention d'échanger avec les membres de la Coalition régionale contre l'importation de déchets solides.

De l'avis du député, qui dit comprendre l'inquiétude des citoyens de la région, il faut d'abord clarifier la situation avant de prendre des décisions.

Au provincial

Du côté du ministère de l'Environnement du Québec, l'attachée de presse du ministre Clifford Lincoln, Marie-André Jobin, a indiqué que les responsables étudient actuellement les possibilités qui s'offrent à eux — y compris au plan juridique — pour trouver une solution à l'importation massive de déchets solides en provenance des États-Unis, particulièrement au site d'enfouissement de St-Denis-de-Brompton.

Mme Jobin a indiqué que même si le ministère de l'Environnement a émis un certificat pour l'exploitation de ce site, il n'est pas nécessairement d'accord avec cette pratique.

"Puisqu'on prend la peine de se pencher là-dessus, ça ne veut pas dire qu'on est favorable", a déclaré Mme Jobin.

Interrogée sur les mesures de contrôle en place pour s'assurer de la nature réelle des matières traversant la frontière, la porte-parole du ministre Lincoln affirme qu'"à chaque fois qu'un camion passe la frontière, on a un inspecteur".

L'hôtel Wellington rouvrira ses portes en février prochain

SHERBROOKE (DF) — Fermé depuis près de deux ans, l'hôtel Wellington rouvrira ses portes le 1er février, a appris La Tribune en fin de semaine.

Et malgré toutes les rumeurs de projets ayant circulé au cours des derniers mois, l'hôtel rouvrira ses portes avec la traditionnelle formule ayant caractérisé l'hôtel Wellington depuis des dizaines d'années sur la rue Wellington sud: une salle à manger, un club de nuit, un bar-salon et des chambres.

1,3 million \$

L'hôtel a été vendu la semaine dernière au prix de 1,3 million \$, un chiffre d'ailleurs confirmé par l'agent d'immeubles Gilles Couture, et c'est un groupe de particuliers qui en a fait l'acquisition. Ted Goettel et Carole Gosselin faisant partie de ce groupe.

Selon M. Couture, il faudra toutefois attendre entre six et sept mois avant de pouvoir rouvrir complètement l'hôtel dans lequel les nouveaux propriétaires comptent investir près de 400,000 \$.

Dès le mois de février, par contre, les rénovations seront suffisamment avancées pour offrir des chambres en location ainsi que le service de piano-bar. Le club "flamingo" ne rouvrira pas ses portes immédiatement.

La vente et la réouverture de l'hôtel Wellington viendra sans doute combler un vide sur la rue Wellington sud, d'autant plus que l'ancienne brasserie adjacente à l'hôtel doit elle aussi rouvrir

ses portes s'étiquant cette fois-ci comme un pub.

Sans trop de bruit, Pierre Langis avait vendu l'hôtel à la fondation Saar il y a tout près de deux ans, cette fondation américaine regroupant des investisseurs étrangers (dont plusieurs arabes) et possédant d'ailleurs les Promenades Grandes Fourches, l'ex-édifice Gabr et le vieil édifice de l'ex-marché public à Sherbrooke.

Se disant plusieurs fois prête à investir de fortes sommes d'argent, la fondation Saar a longtemps attendu des offres concrètes pour le développement de l'hôtel dont les portes demeuraient toujours fermées.

Des rumeurs de toutes sortes y ont circulé: on allait y aménager des appartements pour gens âgés, un mini-centre commercial, des suites de luxe, des condominiums, etc.

La fondation Saar a finalement réussi à se débarrasser du vieil édifice en vendant, à la fin de l'été, à un autre groupe d'investisseurs arabes, celui-là d'Ottawa.

Et c'est finalement l'agent d'immeubles Gilles Couture qui s'est retrouvé avec le mandat de revendre l'hôtel avec le résultat que l'on connaît aujourd'hui.

La transaction finale a été conclue la semaine dernière après quelques semaines de négociations.



L'hôtel Wellington rouvrira graduellement ses portes à compter de février, le temps que l'on procède à son rafraîchissement et quelques rénovations.

Les dernières pannes d'Hydro-Québec: pas d'inquiétude

SHERBROOKE (DD) — Le directeur d'Hydro-Sherbrooke, Jean Bourassa, se dit nullement inquiet par les pannes importantes qui ont affecté depuis quelques semaines le réseau d'Hydro-Québec, alors que la province fera bientôt face à la période de pointe annuelle de consommation d'électricité.

"Je pense bien qu'Hydro-Québec est à la fine pointe de la technologie et qu'ils ont les bonnes ressources pour administrer ce réseau-là", a indiqué hier M. Bourassa.

Hydro-Sherbrooke, qui dépend d'Hydro-Québec pour 93 pour cent de son alimentation en élec-

tricité, pratique par ailleurs la gestion de charge, explique M. Bourassa, afin d'inciter ses abonnés à réduire leur consommation en période critique, lors de grands froids par exemple.

"On a pas de points faibles, ce qu'on cherche à obtenir c'est le raccordement de la centrale Abé-

nakis", dit M. Bourassa, ce qui permettra à Hydro-Sherbrooke de produire non plus 7 pour cent de l'électricité de son réseau, mais 8 pour cent.

La centrale Abénakis et un barrage situé en amont ont été cédés à la Ville de Sherbrooke lors du règlement d'un litige entre Hydro-Sherbrooke et Hydro-Québec, sur une question de tarifs.

Dans l'éventualité d'une panne majeure, Hydro-Sherbrooke est évidemment largement tributai-

re d'Hydro-Québec.

Ainsi, lors du rétablissement graduel du service, la société d'Etat émet des consignes très sévères à Hydro-Sherbrooke, a indiqué M. Bourassa.

Celui-ci a donné l'exemple de la panne générale du 18 avril dernier, alors qu'on avait rétabli le courant quartier par quartier en ne dépassant pas une charge totale de 40,000 kilowatts, alors que la charge totale habituelle à cette époque de l'année est de 160,000 kilowatts.

Faits divers

• Sous le nez des policiers

SHERBROOKE (DF) — La sûreté municipale de Sherbrooke enquête sur un fait plutôt cocasse survenu hier soir, lorsqu'un automobiliste intercepté par les policiers vers 19h sur la 12e avenue s'est fait voler sa voiture sous son nez... et celui des policiers.

Le propriétaire de la voiture discutait avec les policiers quand le passager assis dans la voiture a pris le volant et appuyé sur le champignon. Le temps que le propriétaire de la voiture explique aux policiers qu'il ne connaissait pas le passager, puisqu'il venait de prendre celui-ci sur le pouce... et la voiture était disparue!

En milieu de soirée, les policiers ont cependant retracé la voiture à l'angle de la rue Conseil et de la 7e avenue, non loin du domicile du propriétaire.

Ils soupçonnent que les deux individus se connaissent très bien et ont agi en connivence. Une enquête est en cours et les deux comparses seront poursuivis pour méfait.

• Il a refusé de souffler...

Deux jeunes de 20 ans ont subi des blessures légères dans une collision survenue aux petites heures samedi matin à l'intersection des rues Galt et Saint-Denis.

Le conducteur de l'un des deux véhicules impliqués, âgé de 25 ans, a été conduit aux quartiers généraux de la rue Marquette où il a refusé de souffler dans l'alcootest; des accusations seront portées en conséquence.

Quant aux blessés, ils ont été identifiés comme étant Frédéric Labombe et Alain Beaulac, tous deux âgés de 20 ans. Ils prenaient place dans deux véhicules différents.

La collision est survenue quand le conducteur d'une voiture a perdu le contrôle du volant en arrivant sur la rue Galt après avoir grimpé la côte de la rue Marie-Léonie. L'accident s'est produit vers 3h45.

• A cause de la chaussée glacée

Lyne Beauchamp, 28 ans, a subi de graves blessures aux petites heures hier matin quand sa voiture a fauché un poteau de feu de cir-

culation à Rock Forest après avoir dérapé après une perte de contrôle sur le boulevard Bourque.

L'accident, directement imputable à la chaussée glacée, n'a impliqué qu'une seule voiture et s'est produit quelques minutes avant 4h. La jeune femme voyageait seule au moment de la collision.

• Il a réveillé tous les témoins

Un individu de 36 ans ayant presque démolé sa voiture avant de prendre la fuite des lieux d'un accident, toujours au volant de son auto, a été arrêté hier matin moins d'une dizaine de minutes après son délit de fuite.

Même si cet accident n'impliquait qu'un seul véhicule, il aurait été plutôt difficile de passer l'événement sous silence puisque l'auto du suspect, après avoir dérapé sur la glace, s'est retrouvée dans l'entrée de l'immeuble du 1590 Dunant, y causant de sérieux dommages en plus d'un bruit infernal à 1h30 du matin.

En fait, l'individu avait raté l'arrêt obligatoire à l'intersection de Kingston et Dunant alors qu'il circulait sur Kingston. Les témoins ne manquaient donc pas puisque la plupart des locataires de l'immeuble ont été réveillés par le bruit.

Au lieu de rester sur place, l'individu a fait marche arrière et a déguerpi.

Les patrouilleurs l'ont surpris chez lui dans Ascot une dizaine de minutes plus tard.

Amené aux quartiers généraux de la rue Marquette, l'individu a soufflé un généreux .17 dans l'alcootest, soit un peu plus que la limite d'alcool tolérée légalement.

• Coffre-fort éventré à Rock Forest

Les policiers de Rock Forest doivent reprendre leur enquête ce matin pour tenter de trouver les voleurs ayant réussi à éventrer le coffre-fort du commerce Meubles Tousignant sur la rue Grégoire à Rock Forest.

Le crime a été constaté hier quelques minutes avant 16h mais les policiers n'ont pu savoir hier si le coffre-fort renfermait une forte somme d'argent avant d'être éventré.

L'enquête permettra d'en connaître plus aujourd'hui.

15 ANS ENSEMBLE. sa se fête! Carrefour DE L'ESTRIE

Les îlots directionnels ne seront pas réinstallés sur Sherbrooke tant que je siégerai au conseil — Roger Crevier

par Gilles DAIGLE

MAGOG — "J'étais le seul conseiller à m'opposer il y a deux mois à l'installation d'îlots directionnels sur la rue Sherbrooke et

c'est pourquoi j'ai proposé leur démantèlement et, en ce qui me concerne, il n'est pas question de les remettre en place tant et aussi longtemps que je siégerai à la table du conseil".

La solution

Roger Crevier, conseiller municipal à la ville de Magog et responsable de la voirie, croit de

plus que la pose d'un feu de circulation à l'intersection des rues Centre et Sherbrooke devrait solutionner une fois pour toutes les problèmes de circulation sur cette artère.

Se basant sur une étude menée en 1987 par une firme d'experts, les fonctionnaires municipaux ont, rappelés-le, procédé à l'installation, début octobre, d'îlots directionnels en vue de rendre plus sécuritaire l'accès au centre commercial des Galeries Orford, tout en réservant grâce à ce dispositif certaines voies exclusivement pour les virages à gauche. Une remise à jour de cette étude devait confirmer que ce tronçon de la rue Sherbrooke a connu de 87 à 88 une augmentation de 38 pour cent de la circulation journalière.

Ajoutons de plus que certains propriétaires de commerces situés du côté ouest de la rue Sherbrooke face aux Galeries Orford se sont présentés à la dernière assemblée du conseil pour exprimer leur désaccord à l'égard des mesures prises par la ville pour contrôler la circulation automobile dans ce secteur.

De son côté le maire Paul René Gilbert précisait avoir été mal cité dans ses propos par le journaliste de La Tribune. "Je n'ai jamais dit que nos services municipaux allaient remettre les îlots directionnels à leur place en 89. Ce que je dis, c'est que nous procéderons d'abord à l'installation de feu de circulation à l'intersection Centre et Sherbrooke un point c'est tout. Pour l'instant, la Ville n'a pas les moyens d'en faire plus et je crois que cette mesure devrait régler pas mal les problèmes de circulation rue Sherbrooke".

Le conseiller Laurent Girard a répété ses propos tenus lundi à l'assemblée du conseil à l'effet que s'il n'en tenait qu'à lui il n'y aurait plus d'îlots directionnels et ce "ad vitam aeternam".

50e de la paroisse Saint-Sacrement: le brunch de clôture rassemble plus de 200 personnes

SHERBROOKE (DD) — Les festivités marquant le 50e anniversaire de fondation de la paroisse Très-Saint-Sacrement, à Sherbrooke, ont pris fin hier par un brunch rassemblant au-delà de 200 personnes, dont bon nombre de religieux issus de la paroisse ou qui y ont oeuvré.

Le président des fêtes, M. Fernand Drapeau, a indiqué hier qu'une quinzaine d'activités ont marqué ce cinquantenaire, dont 10 messes, deux concerts et un grand banquet.

Visiblement heureux du déroulement des festivités des derniers mois, M. Drapeau a souligné que le point culminant des fêtes a été la consécration de l'église, en présence de Mgr Jean-Marie Fortier, le 9 octobre dernier.

L'intronisation de la statue de mère Marie Léonie, la patronne de Sherbrooke, a également constitué un événement marquant de ce 50e anniversaire, de même que l'imposante procession de la Fête Dieu, le 5 juin dernier.

M. Drapeau a indiqué que les festivités du 50e avaient également permis de solidifier le sentiment d'appartenance des citoyens de la paroisse Très-Saint-Sacrement, qui compte 1.200 familles.

Pour la messe de clôture des festivités, hier, M. Drapeau a précisé qu'on avait invité les prêtres issus de la paroisse, ainsi que tous les religieux et religieuses qui y ont oeuvré au cours des dernières décennies.

La cérémonie d'hier a été présidée par le révérend père Pierre Delorme. Des prêtres issus de la paroisse ont concélébré cette eucharistie.

Le père Delorme, fils de M. et Mme Jacques Delorme, est le

plus jeune fils de cette paroisse à avoir été ordonné prêtre. Il a reçu

l'Ordre à l'abbaye Saint-Benoît-du-lac le 9 avril dernier.



Le président des fêtes de la paroisse Très-Saint-Sacrement, M. Fernand Drapeau, s'est montré heureux du déroulement des festivités.

Les membres de l'AIPSA débraieront deux jours

SHERBROOKE (DD) — L'Association des ingénieurs professeurs en sciences appliquées de l'Université de Sherbrooke (AIPSA) a décrété une grève générale pour mardi et mercredi afin de protester contre le refus de l'em-

ployeur de modifier ses positions sur les questions monétaires.

L'Association des étudiants et étudiantes en Génie entend toutefois manifester son mécontentement face à ce nouvel arrêt de travail, qui survient alors que

début la dernière semaine de cours, avant la période d'exams.

Les étudiants comptent manifester mardi matin au pavillon Central de l'Université, alors que les deux parties seront en séance de conciliation.

Le président de l'Association, Luc Vanden Abeele, a indiqué que les étudiants "craignent de ne pouvoir faire leurs examens de fin de session si le conflit ne se règle pas bientôt".

Dans un communiqué émis à la suite de la dernière séance de conciliation, jeudi, l'AIPSA dit de son côté avoir fait des concessions afin de finaliser le dossier des clauses normatives, alors que les deux parties poursuivent les pourparlers à la suite d'une hypothèse de solution avancée par le conciliateur sur les définitions.

"Malgré cette évolution, l'Université refuse toujours de modifier ses positions sur l'ensemble des clauses à incidence monétaire.

"Comme il ne reste qu'une semaine avant la date du début des examens finals, l'AIPSA doit, à contrecœur encore une fois, intensifier ses moyens de pression", peut-on lire dans le communiqué de l'Association.

Outre un arrêt de travail de deux jours, l'AIPSA continue de retenir les questionnaires d'examen final.

La Fondation du CHUS très satisfaite

SHERBROOKE (DD) — La Fondation du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) a recueilli une somme totale de 1.009.300 \$ lors du téléthon de vendredi soir et estime qu'il s'agit là d'un résultat extraordinaire.

"Je suis très satisfait et vivement impressionné par la générosité de la population, d'autant plus que cette année on n'avait pas un don de 150.000 \$ pour nous aider. Il nous semblait insensé d'atteindre le million cette année", a indiqué le directeur administratif de la Fondation du CHUS, Jacques Monette.

L'objectif du 9e Téléthon du CHUS était cette année de 900.000 \$.

M. Monette a précisé que l'argent amassé servira à l'achat de matériel pour le centre hospitalier.

"On a déjà demandé à tous nos médecins et employés cadres de nous faire parvenir la liste de leurs besoins", a indiqué M. Monette.

Un comité médical avisé doit établir les priorités d'achat, tandis qu'un autre comité fera de même pour le matériel non-médical. Les recommandations seront par la suite acheminées à un comité d'achat, puis le conseil d'administration de l'hôpital en sera saisi d'ici la fin du mois.

"Nous avons pour plusieurs millions \$ de demandes", a mentionné à ce propos le directeur administratif de la Fondation du CHUS. Celui-ci a par ailleurs souligné que la réussite de ce 9e Téléthon a été rendue possible grâce à collaboration des personnes bénévoles, des 110 clubs Optimistes de la région et de l'équipe de Télé-7, de même que du président d'honneur, Jean Besré, et des vice-présidents.

Martin a visité le nouveau Clément

Martin Pruneau 11 ans, son sport préféré le hockey.

L'endroit idéal pour les cadeaux de Noël.

ESPRIT MEXX KWAY VUARNET FRANCE

clément

Polo Ralph Lauren

les Tourelles

564-7881

PLACE FLEUR DE LYS • PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • SHERBROOKE • TROIS-RIVIÈRES • MONTRÉAL

QU'EN PENSEZ-VOUS?

Seriez-vous d'accord pour qu'il y ait des salons érotiques à Sherbrooke?



Gaétan Dionne Ginette Fournier Michel Brousseau

Gaétan Dionne, de Sherbrooke: "Je suis toujours d'accord, à la condition qu'il y ait une certaine tenue. Ce qui se passe là-dedans, c'est entre des personnes majeures, on peut s'attendre à ce qu'elles sachent ce qu'elles ont le droit de faire".

Ginette Fournier, d'East Angus: "Pourquoi pas! Je me dis que s'il y avait plus d'endroits de ce genre-là, peut-être que les manières sexuelles lâcheraient les enfants. Je trouve que c'est une bonne chose dans ce sens-là".

Michel Brousseau, de Sherbrooke: "Je pense que ça n'a pas d'importance. Personnellement je n'ai pas besoin de ça pour combler mes fantasmes. Je ne suis pas contre les libertés individuelles, mais je ne suis pas vraiment pour ça".

Ed Gagné, de Sherbrooke: "Je pense que Sherbrooke n'en a pas besoin, il y a déjà assez de choses de ce genre-là à Sherbrooke".

Steve Delage, de Sherbrooke: "Oui. Personnellement je crois que s'il y en a à Montréal, il devrait y en avoir à Sherbrooke, comme ça les gens n'auraient pas besoin d'aller à Montréal pour cela".

Michèle Godbout, de Sherbrooke: "Je suis contre. Ça ne m'intéresse pas et je n'y irais pas".



Ed Gagné Steve Delage Michèle Godbout

la tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (Division La Tribune)

Téléphones: Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466

Courrier de deuxième classe. Enregistrement No 1539

Abonnement: Au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camelot et routes motorisées: 1 an \$110.00, 6 mois \$70.00, 3 mois \$40.00, 1 mois \$15.00. Hors de notre territoire immédiat, États-Unis et autres pays: 1 an \$165.00, 6 mois \$100.00, 3 mois \$65.00, 1 mois \$25.00

"La Tribune" est sociaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau de Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

À COUP SÛR MOFFAT

AVEC

MICRO-ONDE MOFFAT

MICRO-ONDE MOFFAT

À PARTIR DE 149\$

Toute une gamme de fours micro-ondes en magasin.

LAVE-VAISSELLE ENCASTRABLE MOFFAT

Modèle MDB1261F

- 6 boutons-poussoirs
- 12 cycles
- Cycle hygiénique
- Panier à couverts à 6 compartiments
- Panier grand format
- Voyants indiquant la phase du cycle
- Évent statique
- Système de lavage à 3 niveaux
- Distributeur de détergent à double godet
- Distributeur automatique de produit de rinçage
- Broyeur d'aliments mous
- Moteur et pompe à entraînement direct
- 4 panneaux de couleur

CUISINIÈRE MOFFAT

Modèle MSM6077

- Horloge à affichage numérique
- Panneau de commande amovible en verre
- Commutateurs à réglage continu
- Prise pour appareils ménagers
- Éléments, 2 de 9 po. et 2 de 6 po.
- Surface de cuisson antidébordement
- Cuisson "Bien doré"
- Commande variable de grillage
- Léchifrite sans fumée
- Porte en verre noir
- Poignée et porte-serviettes combinés
- Lampe de four
- Tournebroche en option
- Tiroir de rangement
- Couleurs: amande ou blanc neige

RÉFRIGÉRATEUR DE 16,9 pi³ MOFFAT

Modèle MRF1777

- Capacité de 16,9 pi³ (478,6 litres)
- 1 clayette; 3 demi-clayettes en porte-à-faux
- 3 balconnets en porte-à-faux
- Bac à viande
- 2 bacs à légumes
- Clayette mobile au congélateur
- Compartment de produits laitiers
- Garniture complète de la poignée
- En blanc ou amande
- Roulettes
- Interrupteur économie

50 MOIS DE GARANTIE PIÈCES ET MAIN-D'OEUVRE

chez **SERVICE DE L'ESTRIE INC.**

Le spécialiste en appareils électroménagers

225, rue Wellington sud, Sherbrooke 563-0563

- MISE DE CÔTÉ SANS FRAIS
- LIVRAISON ET INSTALLATION GRATUITES
- CARTE DE CRÉDIT ACCEPTÉE
- FINANCEMENT SUR PLACE

SHERBROOKE MÉTROPOLITAIN

Gorge de Coaticook

La construction du pont suspendu donne des frissons aux curieux

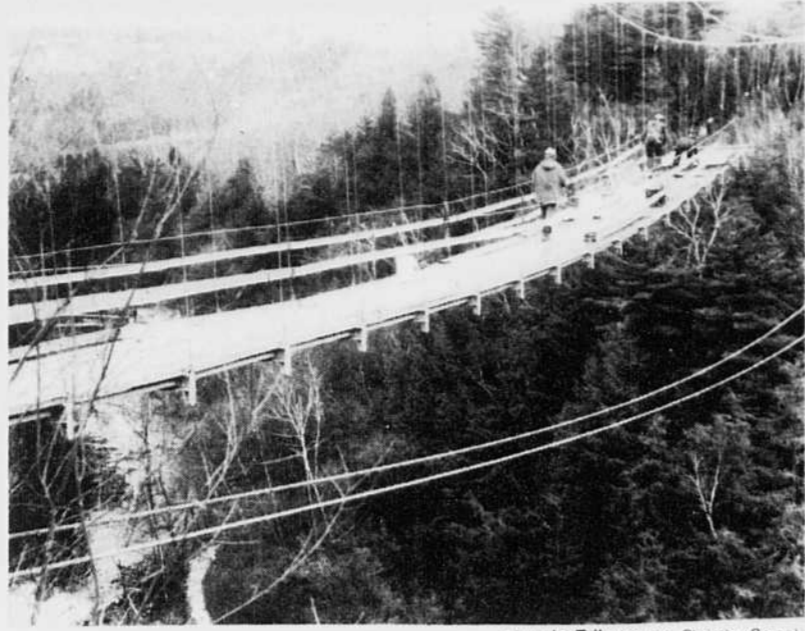
par Christian CARON
COATICOOK — La construction du pont suspendu de Coaticook prend actuellement des allures spectaculaires et les curieux sont nombreux à s'y arrêter pour observer le travail audacieux des employés de la firme Couillard Construction.

C'est effectivement à quelque 275 pieds dans les airs qu'un groupe d'ouvriers de la firme de construction locale s'affaire présentement à mettre en place le plancher du pont. Bien que les travailleurs soient attachés à un câble de sûreté, la tâche n'en prend pas moins des allures d'acrobatie. D'ailleurs, l'épouse de l'un des employés était sur les lieux dernièrement et n'a pu s'empêcher de dire en s'exclamant: "en tout cas, j'ai hâte que ce pont-là soit terminé", a-t-elle laissé tomber.

La construction de ce pont suspendu, au sommet de la Gorge de Coaticook, soulève bien des questions pour les observateurs qui font une halte sur la rue Child. "Moi, ce pont je trouve que c'est une idée splendide mais je ne pense pas que j'aurai le courage de le traverser, j'ai le cœur trop faible pour ça", d'admettre franchement Léon Ouellet, un homme dans la soixantaine.

Antoné Rosa, un observateur intéressé par la construction, croit qu'il sera en mesure de traverser le pont. "Mais je ne me risquerai pas le premier", s'empresse-t-il de préciser en ajoutant que le pont suspendu constitue toute une attraction en entrant dans la ville.

Doris Royer en est un autre qui a pris quelques minutes pour regarder les ouvriers au travail. "C'est vraiment spectaculaire de voir ça. Dans mon esprit, il n'y a



(Photo La Tribune par Christian Caron)

La construction du pont suspendu, à 275 pieds du sol, donne des frissons aux curieux.

pas de doute que ce pont est une excellente acquisition pour la ville de Coaticook", prend-t-il soin d'indiquer. Quant à la solidité du pont et de sa hauteur, Doris Royer répond qu'il adore les hauteurs...

Delphis Nadeau, quant à lui, n'en revient pas du courage dont font preuve les employés sur place. "Moi en tout cas il faudrait me payer cher pour exécuter ce travail", lance-t-il. Celui-ci estime que ça fait longtemps que l'on aurait dû construire un pont de cette envergure au sommet de la Gorge. "Ça va attirer énormément de touristes chez nous", ajoute M. Nadeau en disant que les gens, en général, ne devraient pas trop avoir la frousse de traverser le pont malgré sa hauteur (275 pieds) et sa longueur (425 pieds) ainsi que l'étroitesse du pont (4 pieds).

Gérard Fréchette frissonnait rien qu'à regarder la tâche périlleuse des travailleurs. "Je ne serais pas très productif à 275 pieds dans les airs", de dire ce dernier sourire en coin. "Mais soyez certain d'une chose, je serai un des premiers à traverser le pont", tient-il à assurer.

DISCUTEZ-EN AVEC EUX ET VENEZ NOUS VOIR.

PORTES OUVERTES

DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES DE LA COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE DE SHERBROOKE



SECTEUR NORD:

École Mitchell
955, rue Cambridge,
822-5400
Mercredi 30 novembre 1988
Jour: 9h15 à 10h15
13h15 à 14h45
Soirée: dès 19h30

École Montcalm
2050, boul. Portland,
822-5555
Mercredi, 7 décembre 1988
Jour: 9h15 à 11h15
13h15 à 15h45

SECTEUR EST:

École St-François
825, rue Bowen sud,
822-5444
Mardi 29 novembre 1988
Soirée: dès 19h00

École Le Ber
940, Ste-Famille,
822-5333
Lundi 28 novembre 1988
Soirée: dès 19h00

SECTEUR SUD-OUEST:

École Le Phare
405, rue Sara,
822-5460
Mardi 29 novembre 1988
Matinée: dès 9h15 et 13h15
Soirée: dès 19h15

SECTEUR OUEST:

École Le Triplet, Pavillon I
2965, Boul. Universite,
822-5388
Mercredi 30 novembre 1988
Soirée: dès 19h30

Le syndicat des employés de l'usine Finition Magog prêt à discuter de la question du transfert d'une partie du personnel de l'usine de Granby

par Gilles DAIGLE

MAGOG - Patrons et employés de l'usine Finition Magog, propriété de Dominion Textile s'accordent à dire que la relocalisation à Magog des activités de l'usine d'Esmond de Granby pourrait également signifier le transfert d'une partie de son personnel devant être mis à pied de façon définitive le 12 juin 1989.

Rappelons que Dominion Textile annonçait vendredi la fermeture de son usine de Granby dans le cadre d'un programme de réorganisation des activités du secteur de la production des accessoires de literie de la Compagnie des produits pour consommateurs Dominion.

Cette mesure a pour effet d'entraîner la perte de 250 emplois à Granby et de 85 autres à Toronto. Ce programme de rationalisation annoncé par la multinationale viendra toutefois créer 200 emplois à l'usine Magog.

Appelé à expliquer sa position sur un éventuel transfert de travailleurs de l'usine de Granby, le président du Syndicat catholique des ouvriers du textile de Magog,

M. Marcel Couture, a déclaré que cette question n'avait pas encore fait l'objet de discussions avec la direction de l'usine mais qu'il s'attendait à ce que des pourparlers soient engagés sous peu.

"Ecoutez, il est très difficile pour moi de vous faire part de la position du syndicat à ce stade-ci. L'annonce faite vendredi par la compagnie nous a pris un peu par surprise et nous n'avons pas étudié toutes les implications que cette décision entraînera à l'usine de Magog, a indiqué M. Couture. Je peux cependant vous dire que notre syndicat est prêt à en discuter ouvertement avec la direction, après quoi nos membres seront les premiers informés du résultat de nos rencontres avec la partie patronale".

Le directeur de l'usine M. Ronald Audet, a pour sa part déclaré que le transfert des équipements et de certains employés de l'usine d'Esmond de Granby était envisageable et également négociable. "Le climat des relations patronales-syndicales s'est grandement amélioré depuis quelques années a-t-il dit, et c'est ce qui me permet de croire que cette question sera abor-

dée sereinement de part et d'autre. C'est d'ailleurs cette qualité retrouvée des relations entre l'employeur et ses employés qui, à mon avis, fut l'un des éléments-clé dans la prise de décision de la compagnie en faveur de l'usine de Magog. C'est là je pense une marque de confiance envers la main-d'oeuvre de Magog", de conclure M. Audet.

La relocalisation de l'usine de Granby à Magog fera passer le nombre d'employés de 500 à 700.

Accusé de voies de fait sur un policier

SHERBROOKE (DF) — En plus de souffrir de deux fractures au nez, Maurice Langlois, 41 ans, a dû passer le week-end derrière les barreaux et risque d'en passer bien d'autres en cellule lorsqu'il en aura fini avec la justice.

Jouissant d'une probation dans un dossier de voies de faits avec lésions corporelles, Langlois a été intercepté en soirée de vendredi alors que la bagarre risquait de prendre dans un bar de Magog.

Amené aux quartiers généraux de la police municipale, Langlois s'est entretenu une quarantaine de minutes avec un policier.

Mais c'est en sortant du bureau d'un policier que les circonstances semblent s'être compliquées légèrement.

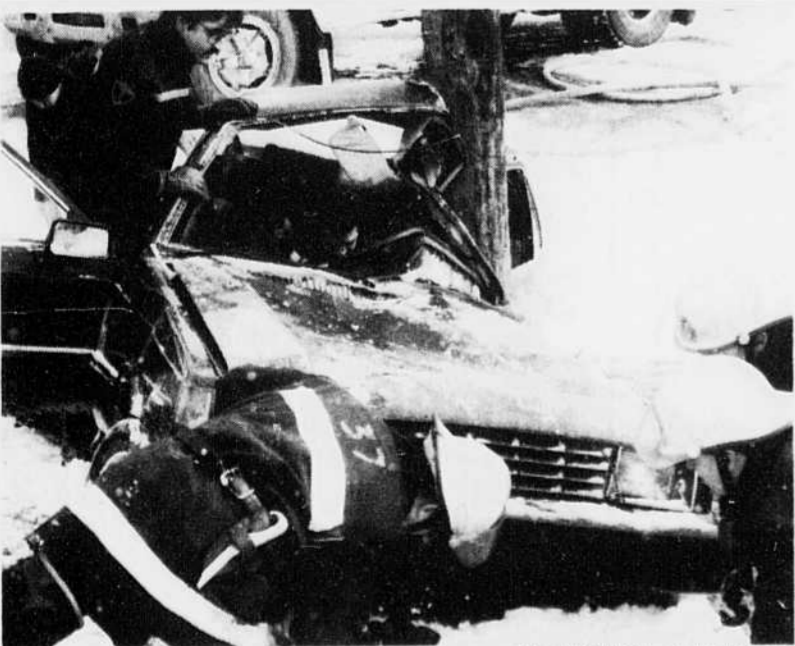
Une bousculade se serait pro-

duite entre un policier et Langlois, le policier étant atteint d'au moins deux coups de pied.

Quelques secondes plus tard, tandis qu'on tentait de mettre le suspect derrière les barreaux d'une cellule, ce dernier aurait tenté de s'en prendre à un second policier, de là un rapide coup de poing de défense au nez avec les conséquences l'on connaît.

Il a été accusé de voies de fait sur un agent de la paix lors de sa comparution samedi matin au palais de justice de Sherbrooke et Me Charles Crépeau de la Couronne s'est objecté à sa remise en liberté.

Les incidents se seraient produits vers 21h vendredi et le détective Gilles Robinson a été chargé de l'enquête dans ce dossier.

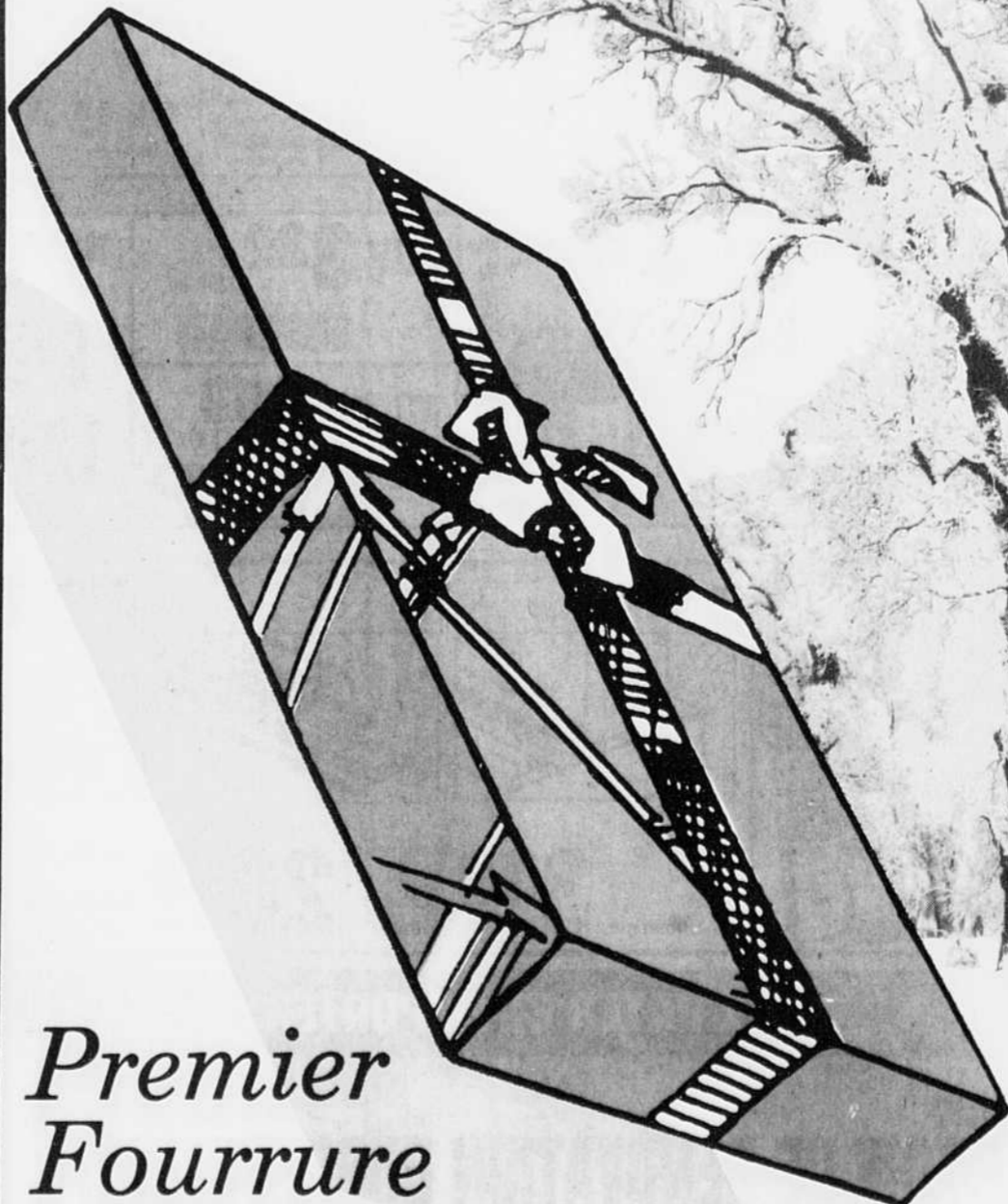


(Photo La Tribune par Luc Lemay)

Blessée dans un dérapage

Une femme dans la quarantaine a subi des blessures au bassin et aux jambes hier matin vers 9h30 lorsqu'elle a perdu le contrôle de sa voiture qui a dérapé avant de heurter un poteau le long de la route 112 dans le canton de Magog. Ce sont les pompiers de Sherbrooke qui ont été appelés à la rescousse pour libérer la dame coincée dans l'amas de ferraille qu'était devenue sa voiture. Elle a été ensuite traitée à l'hôpital La Providence de Magog. L'accident est dû à la chaussée rendue glacée par des chutes de neige.

UN CADEAU DE LA...
COLLECTION
SERGE YVES BEAULIEU



Premier Fourrure

422, rue King est
Sherbrooke
(819) 564-1337

Un cadeau de 2,005\$
Raton laveur naturel
Peaux allongées. Haut de gamme.
1995\$ (Valeur 4 000\$)
Aussi
Raton laveur naturel
Peaux allongées
1 395\$

A Lac-Mégantic

Le Comité pour le progrès et la paix sociale inquiet

par Richard VIGNEAULT

LAC-MÉGANTIC — "Nous sommes tous affectés par l'ambiance négative pour ne pas dire le climat de chienne incessante reflétée par les médias depuis longtemps... Nous sommes extrêmement inquiets des conséquences de l'image négative de notre ville auprès des investisseurs éventuels et des nouveaux venus en ville", clament les porte-parole du Comité pour le progrès et la paix sociale à Lac-Mégantic.

Il y a maintenant une semaine, ce Comité a été mis sur pied par un groupe de citoyens, qui ne peuvent plus supporter le climat et les attitudes négatives qui se dégagent de l'hôtel de ville. Dans un communiqué remis à la presse par l'un des co-fondateurs, Pierre Greffard, le Comité veut maintenant préciser le pourquoi de sa démarche.

On lit, une sorte de honte à constater que la note dominante de l'image de la vie publique de notre ville dans les médias est faite surtout d'insinuations ou d'accusations floues qui attirent, bien sûr, l'attention des journalistes, mais aussi des lecteurs et qui ternissent énormément la réputation de notre ville et de notre communauté.

Enfin, le Comité croit qu'il est possible de jouer un rôle actif dans la vie publique de la ville et de poser des questions sans être méchant, de manifester un désaccord avec les autorités publiques, sans pour autant devenir vindicatif. D'ailleurs, plusieurs membres du Comité ont l'intention d'être présents à la prochaine assemblée du conseil de ville.

Le Comité s'inquiète aussi de l'effet négatif de la situation sur les nouveaux arrivants.

On poursuit en disant, "plusieurs de la soixantaine de bénévoles oeuvrant pour l'intérêt public dans divers comités, sont découragés par cette ambiance négative et remettent en question leur participation présente et future".

Le Comité croit qu'il est possible de jouer un rôle actif dans la vie publique de la ville et de poser des questions sans être méchant, de manifester un désaccord avec les autorités publiques, sans pour autant devenir vindicatif. D'ailleurs, plusieurs membres du Comité ont l'intention d'être présents à la prochaine assemblée du conseil de ville.

150,000 \$ investis pour la création de 12 nouvelles entreprises dans l'Or Blanc

ASBESTOS (HR) — Le volet le plus populaire du Programme de développement des collectivités (PDC), encouragement à l'activité indépendante, aura investi jusqu'à maintenant dans la région de l'Or Blanc près de 150,000 \$ pour la création de 12 nouvelles entreprises et 18 emplois.

Ce volet du PDC verse pendant 52 semaines, un montant de 180 \$ aux gens sur l'aide sociale ou sur le chômage qui désirent se partir en affaires.

Les critères de sélection sont relativement peu sévères, 18 promoteurs sur 26 ayant vu leur projet accepté depuis un an par le Comité d'aide au développement de la collectivité de l'Or Blanc (CADCOP).

Mais d'ici le 31 mars, la CADCOP devra dénicher une vingtaine de nouveaux promoteurs pour écouler le restant de son fonds de première année de 230,000 \$.

La plus ancienne école du Québec à Stanstead-Est?

STANSTEAD-EST (MD) — Selon un historien de Lennoxville, M. Wendall Carr, la bâtisse utilisée comme Hôtel de ville de la municipalité de Stanstead-Est, est plus âgée que ce qu'on croyait jusqu'à maintenant. De l'avis de M. Carr, la construction de l'immeuble remonterait à 1817, soit deux ans de plus que l'école de briques rouges appartenant à l'Institut des Femmes, situé également dans Stanstead-Est.

Il s'agirait de la plus ancienne structure de ce genre au Québec selon les recherches effectuées par M. Carr. Pour le maire Roger Millington qui a été élu en 1987

avec le projet de sauvegarder l'édifice, l'immeuble en lui-même n'a rien de spécial sauf d'être ancien. Il s'agit d'une ancienne école probablement la plus ancienne

au Québec de souligner le maire Millington.

Côté doit annoncer l'ouverture de ses bureaux d'ici 10 jours

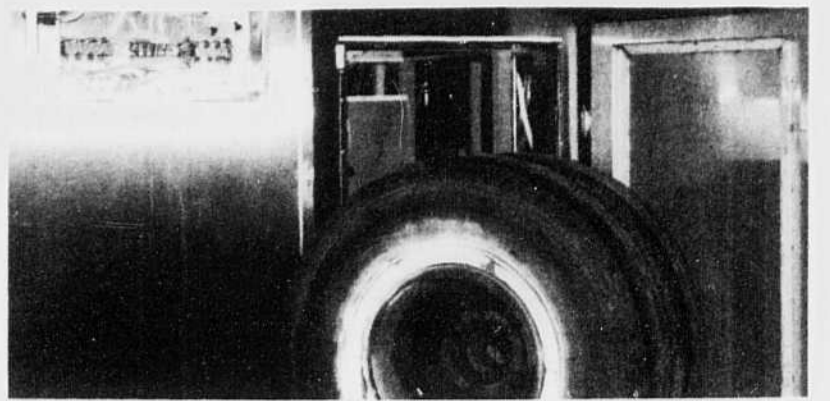
ROCK FOREST (DD) — Le nouveau député de Richmond-Wolfe, Yvon Côté, est actuellement en train de finaliser des négociations en vue de l'ouverture de deux bureaux de comté, l'un à Rock Forest et l'autre à Asbestos, mais n'est pas en mesure d'en dire plus pour l'instant.

"Les négociations sont à être finalisées cette semaine et je serai en mesure d'annoncer quelque chose d'ici huit à dix jours", a indiqué hier le député de Richmond-Wolfe, expliquant que l'emplacement de ces bureaux doit être approuvé par les Communautés.

qu'il est en procédure de sélection pour le personnel de ses deux bureaux de comté et de celui d'Ottawa.

Desco innove dans l'utilisation de produits de nettoyage

par Pierre SÉVIGNY
EAST BROUGHTON — Spécialisée initialement dans la mise au point de produits de nettoyage industriel, la firme Les Produits Chimiques Desco Inc. d'East Broughton, est maintenant appelée à connaître un nouvel essor dans la fabrication d'équipements spécialisés facilitant l'utilisation des produits de nettoyage.



Cet appareil servant à nettoyer les roues et tambours réusinés est une innovation technologique de la firme Les Produits Chimiques Desco Inc. d'East Broughton.

En effet, la direction de cette PME vient de mettre au point un nouveau concept technologique, unique en Amérique du Nord, concernant le nettoyage des roues et tambours réusinés sur lesquels sont montés des pneus dont le diamètre peut varier entre 24 et 48 pouces.

C'est pour combler une carence face à la vente des produits de nettoyage industriel que l'entreprise locale a consacré plusieurs heures à la réalisation du prototype, complètement automatisé, qui sera connu sous le vocable de Hurico 2000. La concrétisation de ce projet a nécessité un investissement de l'ordre de 50,000 \$ dont 5,000 \$ ont été versés par le Conseil national de recherches.

Le propriétaire de l'entreprise, Jean Turcotte, nourrit de grands espoirs au regard de ce nouveau concept technologique qui a suscité un intérêt chez les Américains. D'ailleurs, le premier appareil est déjà vendu et sera mis en opération prochainement chez la firme Pneus et Services de Montréal qui entretient en acheter quatre autres.

Continental: formule coopérative envisagée

VICTORIAVILLE (HR) — Des représentants syndicaux des magasins Continental du Québec affiliés à la Confédération des syndicats nationaux (CSN), se réuniront aujourd'hui, à Québec, pour regarder avec la Fédération du commerce de la centrale syndicale la possibilité de relancer la chaîne de magasins en formant un regroupement coopératif.

Le syndicat du Continental de Victoriaville sera représenté à Québec par Marie Croteau et Gisèle Houle. De son côté, la présidente du syndicat du magasin à rayons des Bois-Francis, Diane Ross, profitera de la journée pour rencontrer, à Victoriaville, des membres du Comité d'action à la main-d'oeuvre (CAMO).

Deux individus au visage caché sous une capote et armés d'un marteau, ont dérobé des bijoux d'une valeur de 15,000 \$ en pleine heure de pointe du magasinage de Noël, samedi après-midi, à la bijouterie Jeanne et Colette des Galeries Drummond, à Drummondville.

Ils auraient menacé de leurs armes le commis, qui n'aurait eu d'autres choix que de se plier aux ordres de ses agresseurs.

Une opération 100 déclenchée par la Sécurité publique n'a pas permis de retracer les voleurs. On dispose néanmoins de très bons détails sur leur identité.

15,000 \$ de bijoux dérobés

La présidente du syndicat des 40 employés du Continental de Victoriaville, croit à la viabilité d'un projet de relance basé sur une gestion coopérative.

La direction de la chaîne Continental a appliqué en 9 mois son plan de redressement prévu sur une période de cinq ans. Elle est allée beaucoup trop vite. De la façon que c'était administré en dernier, je suis convaincue qu'on peut faire mieux. Une chose est certaine, on va tout faire pour sauver nos emplois" a juré Mme Ross.

VENTE SPÉCIALE AVANT-NOËL

Prix en vigueur jusqu'au 17 décembre 1988.

<p>PEINTURE NATIONALE EN TOUTE CONFIANCE</p> <p>GYPROC 1/2" x 4' x 8' régulier 2002408 619 feuille</p> <p>MOUSSE RIGIDE BLANC 1 po. 1 1/2 po. 2 po. 535 802 1070 Feuille 4 pi. x 8 pi.</p> <p>MOUSSE SM BLEU 1 po. 1 1/2 po. 2 po. 679 1019 1359 Feuille 2 pi. x 8 pi.</p> <p>MORCEAUX DE MÉLAMINE 12 x 60 325 24 x 60, 22 x 60 625 12 x 96 595</p> <p>MINI-ROULEAU DE POLYTHÈNE de 250" carrés 002 d'épaisseur 379 004 d'épaisseur 759 006 d'épaisseur 1139</p> <p>PELLES ET GRATTES À NEIGE GARANT 15%</p>	<p>TOUS CES SPÉCIAUX DISPONIBLES À VOTRE CENTRE DE RÉNOVATION OÙ ON Y TROUVE DE TOUT POUR LA CONSTRUCTION!</p> <p>RAYON D'OR ISOLANT JAUNE R-12-15" pqt 100 2299 pi.ca. Quantité limitée.</p> <p>VANITÉS PROMO AU COMPLET AVEC ROBINETS JAMECO Grandeurs 16" x 18" 8995 18" x 24" 11595 16" x 30" 12495 Couleurs disponibles: blanc, gris, amande.</p> <p>TOILETTE ISOLÉE Blanc 8995 Gris 12995 léchage en sus)</p> <p>Ensemble pour salle de bains 1595 4 morceaux Poubelle, savonnettes, verre, porte-brosse à dents, Vieux rose - Pêche - Vert - Gris - Blanc.</p> <p>SILICONE SISTA 520 300 ml</p> <p>Coupe-froid Modèle no. 10190 339 Seuil 3" aluminium. Modèle no. 10780 2095 Ajustable ens. aluminium. Modèle no. 10694 995 Ajustable vinylo blanc ens.</p>	<p>2" x 4" x 14' Ept #3 269 ch.</p> <p>2" x 6" x 8' -10'-12'-14' 30¢ pl. lin.</p> <p>LAVE-VITRE - 40" 189 4 litres</p> <p>1295 litres Quantité limitée. 2 par client.</p> <p>TABLIER EN CUIR #7380 2395</p> <p>CHEVALETS 1995 ch.</p> <p>MEULE Skil, #287 \$125 Quantité limitée</p> <p>DILTEC Meules d'établi 6" - 1/2 H.P. 5995</p> <p>BANC DE SCIE PORTATIF 10" 1.5 H.P. (avec pattes) Diltec \$219</p> <p>16995 40 gals 23995 60 gals (Giant)</p>	<p>ZIP 329 300 ml</p> <p>MONO 359 310 ml</p> <p>MOUSSE SISTA 995 620 gr 1295 930 gr. (Henkel)</p> <p>DILUANT A PEINTURE ET NETTOYEUR A PINCEAUX "RECORDSOL" 339 4 litres</p> <p>FIL ÉLECTRIQUE 14/2 N007 75 mètres 3695</p>
--	--	--	--

PRIX PAYER ET EMPORTER

AU

CENTRE DE RÉNOVATION DUBREUIL INC.

1151 KING EST, SHERBROOKE, 562-3891

St-François-Xavier de Brompton, 116, rue Principale, 845-4444

RÉGIONAL

Deux centres des congrès à Drummondville

Une compétition qui ne peut être que bénéfique

— Pierre Dagenais, de la Société de développement économique

par Henri RICHARD
DRUMMONDVILLE — Le directeur général de la Société de développement économique de Drummondville, Pierre Dagenais, est enthousiaste à l'idée qu'un deuxième centre des congrès verra le jour à Drummondville.

Selon M. Dagenais, la compétition que se livreront les dirigeants de l'Hôtelierie le Dauphin et du Motel Universel, ne peut être que bénéfique pour l'économie de la région.

"J'ai toujours été convaincu que Raymond Maienfand irait de l'avant avec son projet au Motel Universel. Il n'avait pas le choix pour rester concurrentiel. J'ai

l'impression qu'il se disait que tant qu'il allait en parler, personne ne pouvait y aller", de commenter M. Dagenais.

Dans son analyse des deux projets d'expansion annoncés en moins d'un mois dans le secteur de l'hôtellerie à Drummondville, le directeur de la SDED précise qu'il s'agit bien de salles multifonctionnelles plus polyvalentes qu'un centre des congrès.

En apportant cette précision, M. Dagenais mentionne que les deux hôtels de Drummondville attireront une clientèle différente des grands centres de congrès de Montréal, Québec et des endroits prestigieux comme le Manoir Richelieu et le Château de Montebello.

Pour le Centre du Québec, M. Dagenais voit plutôt des rassem-

blements provinciaux de 300 à 500 personnes, par exemple, ou des forfaits offerts à des groupes comprenant des laissez-passer pour les attractions touristiques du coin comme le Village québécois d'antan.

Il a dit de plus espérer que l'Hôtelierie Le Dauphin et le Motel Universel puissent s'unir en certaines occasions, afin d'offrir près de 250 chambres pour un seul congrès.

Drummondville deviendrait ainsi le plus grand centre de congrès à l'extérieur de Montréal et Québec.

Quant à la compétition dans la région 04 qui verra deux autres centres de congrès pousser à Victoriaville et Trois-Rivières, M. Dagenais rétorque que Drummondville est la mieux située de

ces trois municipalités sur le plan géographique.

Village western

Par ailleurs, il semble qu'on soit tout près d'une annonce officielle dans l'aménagement d'un village western construit au coût de deux à trois millions \$ à Saint-Germain paroisse, près de Drummondville.

Le directeur de la SDED a rendez-vous avec les promoteurs demain, à Montréal.

L'avenir de ce projet serait entre les mains de la Commission de protection du territoire agricole du Québec, qui pourrait rejeter la demande de modification mineure de zonage sur le terrain convoité par les promoteurs montréalais en bordure de l'autoroute 20.

L'ORTHÉSISTE DU PIED
vos pieds, votre santé.

Plus de 50% de la population souffre de maux de pieds sous une forme ou sous une autre. Un déséquilibre peut engendrer des maux de jambes, maux de dos, etc.

Venez rencontrer nos spécialistes pour une évaluation et une prise d'empreintes gratuite de vos pieds sur nos appareils de précision.



Un cadeau de Noël, un examen gratuit du pied.

SERVICE ORTHOPÉDIQUE SHERBROOKE
FERNAND GROLEAU
600, RUE KING EST, SHERBROOKE, QUÉ. J1G 1B8 566-5551



Pierre Dagenais

Des résultats supérieurs aux attentes

DRUMMONDVILLE (HR) — Une douzaine de représentants des Municipalités régionales de comté (MRC) de la zone administrative 04 réunis ce week-end, à Drummondville, ont mis trois jours et plusieurs heures pour établir un ordre de priorité dans les 137 dossiers qui seront achevés le mois prochain au Forum économique de Shawinigan dans le secteur culture-tourisme-loisirs.

Se gardant bien de dévoiler les résultats qui seront connus dans un seul bloc regroupant tous les secteurs vendredi, à Trois-Rivières, le commissaire au Bureau du Tourisme et des Congrès de Drummondville (BTC), Michel Trudel, s'est dit agréablement surpris des résultats obtenus par la MRC Drummond dont il était le représentant officiel ayant un droit de vote.

Confrontées aux MRC de la rive nord du fleuve plus peuplées, les MRC de la rive sud de la région 04, soit celles de Drummond, Arthbaska, de l'Érable et Bécancour, ont dû se regrouper pour faire reconnaître leurs priorités.

Selon M. Trudel, cette stratégie aurait bien fonctionné et donné des résultats dépassant ses attentes.

Budget de la MRC de l'AMIANTE en hausse de 9 %

BLACK LAKE — Ce sont des prévisions budgétaires équilibrées de 419,434 \$ que le conseil des maires de la Municipalité régionale de comté (MRC) de l'Amiante a adopté pour l'année financière 1989.

Ces prévisions sont supérieures de 34,574 \$, soit 9 pour cent, à celles adoptées pour la présente année 1988.

Les revenus les plus importants proviendront de la quote-part des 28 municipalités pour un montant de 249,337 \$. D'une part, les corporations municipales verseront environ 2,130 \$ chacune pour combler les dépenses inhérentes aux réunions du conseil des maires et des comités, dépenses évaluées à 59,032 \$. Et, pour l'administration courante, la cotisation individuelle passe de 844 \$ à 872,18 \$ par droit de vote. Ainsi, la ville de Thetford Mines, qui détient huit votes au Conseil des maires, déboursera 6,977,44 \$ au regard de 1,744,36 \$ pour Black Lake, Disraeli et Thetford Sud qui possèdent respectivement deux votes alors que toutes les autres localités n'ont qu'un vote.

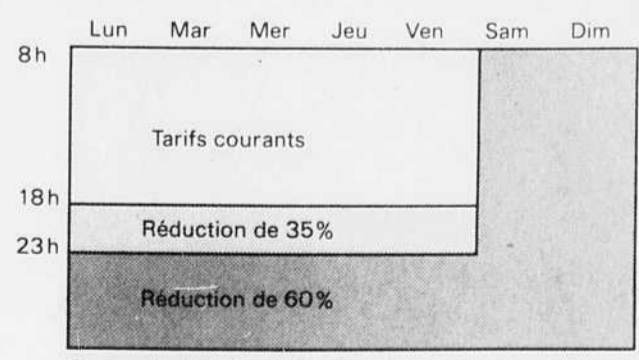
En outre, les 25 municipalités qui n'ont pas de service d'évaluation déboursent 159,563 \$ pour se prévaloir de ce service. Au chapitre de l'urbanisme, la MRC a prévu une dépense de 87,921 \$ pour assurer le suivi du schéma d'aménagement et pour permettre la confection d'un schéma au niveau de 16 localités.

Oubliez l'heure durant 57 heures

60% de réduction de 23h le vendredi à 8h le lundi matin

Tous les week-ends de l'année, vous avez de très bonnes raisons d'appeler tous les êtres qui vous sont chers. Vous pouvez aussi profiter des périodes de réduction

offertes tous les soirs de la semaine. Avec les baisses de tarif qui ont eu lieu depuis l'an dernier, l'interurbain Bell est plus abordable que jamais. Jetez un coup d'oeil au tableau ci-contre et prenez note des périodes de réduction. 57 heures tous les week-ends: pas besoin de regarder l'heure pour appeler quelqu'un qui vous aime.



Communications de numéro à numéro sans assistance du téléphoniste, au Québec, en Ontario et dans les localités des Territoires du Nord-Ouest desservies par Bell Canada.

Pas besoin d'être bien riche pour appeler un être cher.



Membre du réseau national Telecom Canada

Votre enfant mouille-t-il son lit?

FINI LE PIFI AU LIT grâce au système URINEX

Méthode médicale reconnue (influxes conditionnées). Résultats probants de 2 à 3 semaines. Service Orthopédique Sherbrooke.

FERNAND GROLEAU
600 King est, 566-5551
45067

RÉGIONAL

Élargissement de la route 116

Gardner suggère de manifester à Québec

par Henri RICHARD

VICTORIAVILLE — Les ministres provinciaux de l'Environnement et des Transports, Clifford Lincoln et Marc-Yvan Côté, doivent se rencontrer avant la période des Fêtes avec l'espoir de faire débloquer le dossier de l'élargissement de la route 116 entre Plessisville et Princeville.

En confirmant cette nouvelle, le député du comté d'Arthabaska, Laurier Gardner, a émis l'idée qu'il serait peut-être bon de devancer cette rencontre ministérielle avec une manifestation sur la Colline parlementaire regroupant des intervenants de La Municipalité régionale de comté de l'Érable (MRC).

"J'ai été très impressionné par la manifestation des gens de Laval la semaine dernière, à Québec, pour obtenir un autre pont. Le député du comté a posé une question en Chambre, et les intervenants du milieu ont pu rencontrer le ministre Côté et même le premier ministre Robert Bourassa. Quand le monde marche avec leur député, il y a des choses qui décrochent", soutient le représentant du comté d'Arthabaska à l'Assemblée nationale. C'est ainsi que le député Gard-

ner a choisi de répondre au préfet de la MRC de l'Érable, Martial Demers, qui déplorait la semaine dernière dans La Tribune, l'absence de M. Gardner lors de la soirée de travail visant à déterminer par ordre les priorités de l'ensemble de la région 04 dans le domaine routier en vue de la prochaine conférence socio-économique.

"Au lieu de me parler dans les journaux s'il m'avait téléphoné, il ne m'aurait peut-être pas blâmé. On est en fin de session parlementaire, et mon horaire est très chargé", a expliqué le député libéral.

M. Gardner s'attend que la rencontre des ministres Lincoln et Côté produisent des résultats concrets. "Je n'aime pas tellement cela des dossiers qui traînent, dit-il. J'ai bien hâte que soit réglé celui de la route 116".

Enseignant du Cégep de Drummondville honoré

DRUMMONDVILLE — Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science a décerné une mention, dans le cadre du concours des Prix du ministre, à un enseignant en informatique du Cégep de Drummondville, François Larocque, pour son logiciel éducatif baptisé "Enquête".

Il s'agit d'un logiciel intégré composé de trois modules, chacun d'eux présentant plusieurs fonctions visant à faciliter la rédaction d'enquêtes, la saisie de données issues de répondants, la compilation ainsi que l'analyse des résultats.

La principale caractéristique du logiciel réside dans son accessibilité. Même les non-initiés aux techniques d'enquêtes pourront utiliser cet outil.



François Larocque

Le rayonnement local de CHR-D-AM plus important que celui de CJD-M-FM

DRUMMONDVILLE (GP) — Le rayonnement local du poste de radio CHR-D-AM est plus important que celui de son principal concurrent, CJD-M-FM, même si le rayonnement total est moindre.

C'est la précision qu'a tenue à apporter M. Michel Dionne, président du syndicat des employés du poste de radio CHR-D.

Selon le rapport BBM rendu public jeudi, à Drummondville et

en banlieue, CHR-D recueille 22.400 auditeurs contre 18.500 pour CJD-M-FM. M. Dionne concède cependant que le rayonnement total des deux stations favorise la station FM.

La différence provient du fait que la portée de CHR-D est inférieure à celle de CJD-M et que, lorsque le soir tombe, CHR-D est obligée par la loi à réduire sa puissance, ce qui n'est pas le cas pour la station MF.

Souliers habillés en cuir Birkdale Eaton pour hommes

39⁹⁹ la paire

Profitez du confort du cuir et ce à prix avantageux. Ces modèles classiques et élégants constituent un super-achat. Ne ratez pas cette occasion de vous procurer la ou les paires qu'il vous faut! Pointures: 7 à 11, largeur D. Avec demies.

1. Richelieu, à lacer. Noir ou brun, aussi en largeurs EEE.
2. Modèle à enfiler cousu main avec barrette en cuir et garniture sur le côté. Noir ou brun.
3. Modèle à enfiler cousu main avec barrette en cuir et pampille. Noir.

Recherchez le signe E à l'intérieur de la semelle Eaton. Vous ne trouverez dans cet article dans aucun autre magasin.

Vendus à ou par tous les magasins Eaton. Rayon 237.

EATON
Nous sommes... le grand magasin du Canada

45179

VOS VOEUX SONT-ILS BIEN ENVELOPPÉS?



Le programme *Poste-bonheur* permet d'accélérer le traitement informatisé des cartes de souhaits et d'en réduire le coût d'affranchissement. Voici comment ça marche:

Achetez des cartes Poste-bonheur. Là où vous achetez vos cartes de Noël, vous trouverez des boîtes avec le symbole *Poste-bonheur*. Elles contiennent les enveloppes spéciales dont vous avez besoin.

Achetez des timbres Poste-bonheur. Les timbres *Poste-bonheur* sont vendus en carnets de 10. Chaque timbre coûte 32 cents, soit cinq cents de moins que le tarif normal. Vous économisez donc 50 cents par carnet.

Adressez vos enveloppes Poste-bonheur. Inscrivez d'abord votre adresse de retour avec votre code postal. Puis adressez l'enveloppe en inscrivant le bon code postal dans les cases de gauche. Transposez ce code postal dans son code de barres sur la matrice spéciale, imprimée à droite.

Apposez un timbre *Poste-bonheur* dans le coin supérieur droit. Cachez l'enveloppe et mettez-la à la poste avant le 12 décembre pour le courrier à destination de l'extérieur de la ville et le 14 décembre pour le courrier à destination de votre ville.



Société canadienne des postes
Notre engagement: vous donner un meilleur service.

Les timbres *Poste-bonheur* ne sont valides que pour expédition au Canada d'ici le 31 janvier 1989. Il est cependant possible d'utiliser ces timbres sur des enveloppes ordinaires, à condition de compléter l'affranchissement requis.